

# Club MATH

Centre informatique  
pédagogique (CIP)  
Case Postale 172  
1211 GENEVE 3  
Tél. (022) 318.05.30  
Responsable:  
Raymond Morel

*Lettre n° 12*

*L'étude des limites a conduit à des découvertes qui comptent parmi les plus belles des mathématiques*

*Le nombre d'or, qui peut se définir à l'aide d'une limite, a inspiré, des siècles durant, artistes et architectes*

*L'évolution de nombreux processus biologiques et physiques est caractérisée par deux limites: les constantes de Feigenbaum*

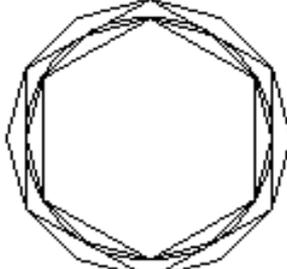
Lundi 4 mai 1992 à 17 h.

## *Utiliser l'attrait du mystère pour enseigner les limites*

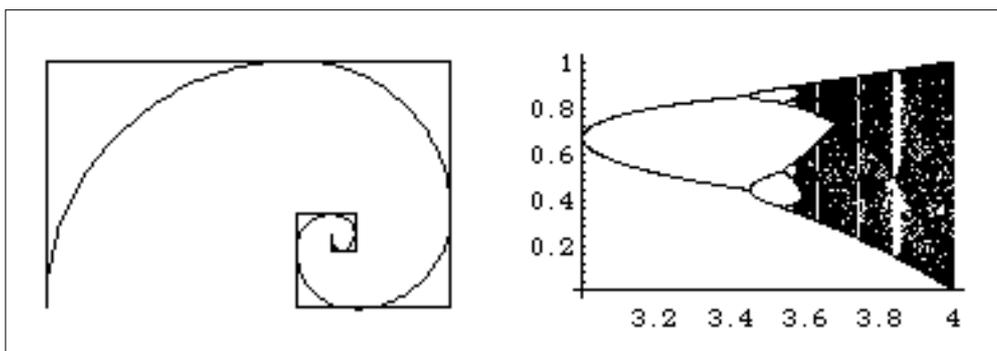
Présentation: Bernard Vuilleumier

Les limites ont toujours été entourées d'un certain mystère. Elles peuvent conduire à de nouveaux "objets" et caractériser des propriétés étonnantes. Leur étude a joué - et peut encore jouer - un rôle stimulant dans l'apprentissage des mathématiques. Elle a donné lieu à des découvertes qui comptent parmi les plus belles de l'humanité. Lorsque les Sumériens estiment  $\sqrt{2}$  par un ingénieux procédé numérique (qui sera redécouvert par Newton) ou lorsqu'Archimède calcule  $\pi$  en approchant le cercle par une séquence de polygones, les uns et les autres sont à la fois intrigués et séduits par le côté mystérieux de ces entités.

$$\sqrt{2} = 1 + \frac{1}{2 + \frac{1}{2 + \frac{1}{2 + \frac{1}{2 + \frac{1}{2 + \dots}}}}}$$



La relation entre la suite de Fibonacci et le nombre d'or recèle aussi sa part de mystère. Elle a inspiré, des siècles durant, artistes et architectes. Plus récemment, on a découvert que de nombreux phénomènes biologiques et physiques présentaient une propriété commune caractérisée par deux nombres universels - les constantes de Feigenbaum - qui sont des limites. Ces deux nombres permettent de rendre compte de toutes les évolutions conduisant de l'ordre au chaos par bifurcations successives. Ils sont définis par un procédé identique à celui utilisé pour obtenir le nombre d'or à partir de la suite de Fibonacci !



## Exercices suggérés

1. Le développement en *fraction continue* d'un nombre réel  $x$  est une représentation de la forme:

$$x = a_0 + \frac{1}{a_1 + \frac{1}{a_2 + \dots}}$$

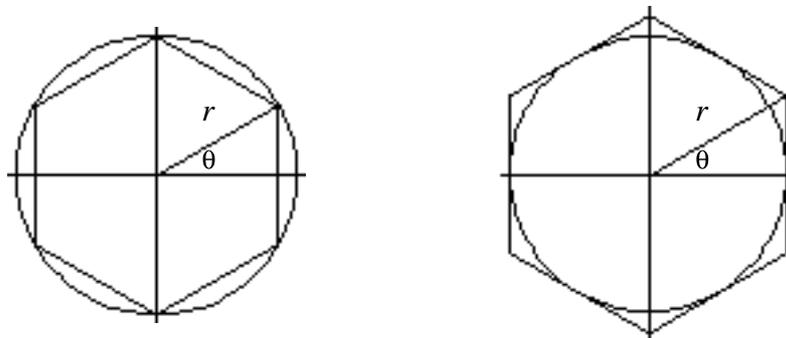
Montrons, à l'aide d'un exemple, comment cette décomposition s'obtient:

$$\frac{57}{17} = 3 + \frac{6}{17} = 3 + \frac{1}{\frac{17}{6}} = 3 + \frac{1}{2 + \frac{5}{6}} = 3 + \frac{1}{2 + \frac{1}{\frac{6}{5}}} = 3 + \frac{1}{2 + \frac{1}{1 + \frac{1}{5}}}$$

Les entiers  $a_i$  sont appelés *quotients partiels*. Les nombres rationnels ont un nombre fini de quotients partiels alors que les nombres irrationnels ont un développement en fraction continue infini.

Exprimez  $\sqrt{2}$  ainsi que le nombre d'or à l'aide de fractions continues. Donnez une approximation de chacun de ces nombres en calculant la valeur de leurs développements lorsque ceux-ci comportent 10, 100, 1000 quotients partiels. Calculez l'erreur commise dans chaque cas.

2. La méthode d'Archimède utilise, pour déterminer  $\pi$ , un cercle de rayon  $r$  et des polygones réguliers inscrits et circonscrits. Si l'on commence avec un hexagone inscrit ( $n = 6$ ), on remarque que l'angle  $\theta$  couvert par un demi-côté vaut  $\pi/6$ . La longueur d'un côté de l'hexagone inscrit vaut donc  $2r\sin\theta$  et la longueur d'un côté de l'hexagone circonscrit  $2r\tan\theta$ .



Comme la longueur du cercle vaut  $2\pi r$ , on peut écrire:

$$2nr\sin\theta < 2\pi r < 2nr\tan\theta$$

où  $n$  est le nombre de côtés du polygone. En divisant par  $2r$  à gauche et à droite, on obtient une minoration et une majoration de la valeur de  $\pi$ :

$$n\sin\theta < \pi < n\tan\theta$$

Illustrez et utilisez la méthode d'Archimède avec des polygones à 6, 12 et 24 côtés. Quelles valeurs approchées de  $\pi$  obtenez-vous ?

3. Construisez une spirale d'or en partant d'un rectangle de côtés  $a_1$  et  $a_1 + a_2$  avec  $a_1 = 1$  et  $a_2 = 2/(1 + \sqrt{5})$  (voir figure au recto).

*De tous les nombres irrationnels, c'est le nombre d'or qui a le développement en fraction continue le plus simple*

*On ne sait pas exactement comment Archimède s'y prenait pour calculer le sinus et la tangente d'un angle*

*En 1610, Ludolph von Ceulen (1536-1610) parvint à déterminer 35 décimales de  $\pi$  en utilisant des polygones à  $2^{62}$  sommets !*

*Prochaine réunion: lundi 1er juin 1992 à 17 h*